



Sur le site Descartes

L'École polytechnique demeure sur le site du Collège de Navarre jusqu'à son transfert sur le campus de Palaiseau en 1976. à cette date, le domaine de l'X (3 ha) est limité par les rues des Écoles, Monge, du Cardinal Lemoine, Clovis, Descartes et de la Montagne Sainte-Geneviève.

Après le transfert de l'École et la suppression de l'Institut Auguste Comte (1977-1981), qui avait d'abord occupé les lieux, la décision est prise de regrouper, dans les anciens locaux de l'X, les services administratifs de plusieurs départements ministériels, dont ceux :

- de la Défense, avec le Cercle militaire, l'Association des anciens de l'X, des logements pour le personnel militaire (Infirmerie, Tour Umbdenstock, Hôtel Sainte-Geneviève...)
- et de la Recherche, avec les bâtiments Foch, Joffre, Boncourt, l'aile Clopin, la galerie de la "boîte à claque"...

Un programme de grands travaux

Parallèlement, est lancé un vaste programme de travaux de rénovation et d'aménagement, conditionné, souvent, par la réaffectation préalable de certaines parcelles de terrain aux différentes parties prenantes.

Ainsi, le réaménagement des bâtiments de la physique de l'ancienne Polytechnique, y compris de l'Amphithéâtre Arago, est confié au Collège de France (via le ministère de l'Éducation nationale), qui transforme l'amphithéâtre de physique en bibliothèque d'anthropologie sociale.

À l'occasion de la réaffectation et du réaménagement du domaine de l'X, l'État et la ville de Paris considèrent qu'il convient d'ouvrir le site au public. D'où la création d'équipements tels que passages, parking, piscine, jeux pour enfants (le labyrinthique "Jardin des fées")... et installation de sculptures dans les jardins ("La Spirale" de Meret Oppenheim, la sculpture végétale "Tre Paesaggi" de Penone...).

En 1981, Jean-Pierre Chevènement devient le premier ministre d'État, ministre de la Recherche et de la Technologie. Jusqu'alors administration de mission dans l'organisation gaullienne de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (la DGRST de 1961 à 1981), la recherche est désormais administrée par un ministère de plein exercice installé sur le site Descartes.

Depuis presque 30 ans, une quinzaine de ministres et secrétaires d'État chargés de la recherche – et aujourd'hui de l'enseignement supérieur – se sont succédé au Pavillon Boncourt.



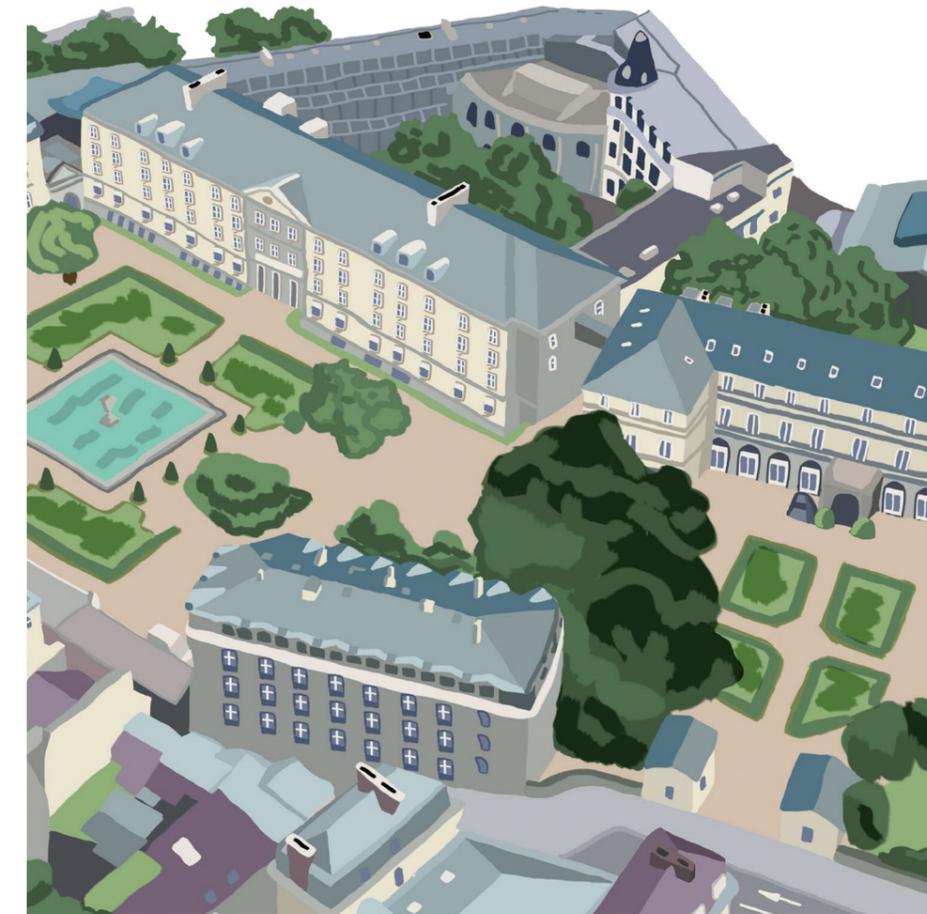
Les images ici reproduites sont extraites du fonds documentaire du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Le commentaire historique s'appuie sur des documents internes au ministère notamment une étude réalisée en 1988 par René Constantin, et sur la publication de l'École polytechnique : "L'état d'avancement au 31 août 1983 de l'aménagement de la Montagne Sainte-Geneviève".

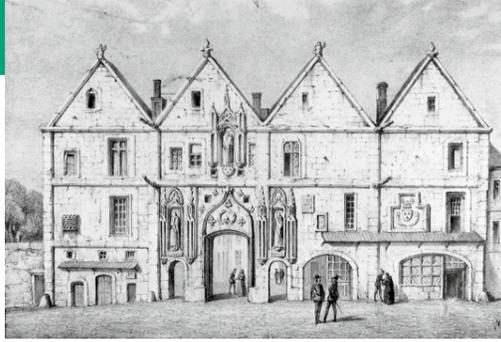


Le site

Descartes



Le collège médiéval



Sept siècles d'histoire...

En 1305, s'éteint Jeanne de Champagne, reine de France et de Navarre, épouse de Philippe le Bel. Elle lègue par testament de quoi acquérir un terrain sur les pentes de la Montagne Sainte-Geneviève et construire un collège à l'intention des "escoliers du royaume" bien nés... et pauvres.

Au Moyen-Âge, cette colline du quartier latin, abritée par le mur d'enceinte de Philippe Auguste, suscite la fondation de nombreux collèges - Collège des Lombards, des Bernardins, de Sainte-Barbe, d'Arras... - dont le plus célèbre est le Collège de Navarre.

Un enseignement encyclopédique, "polytechnique" en quelque sorte, y est dispensé: le grec, le latin et le français sont enseignés ainsi que la théologie, les mathématiques, la physique et la chimie. À son ouverture, le Collège de Navarre compte 70 "escoliers" boursiers. Il ne tarde pas à devenir "l'école de la noblesse française" où sont éduqués la plupart des dauphins de France.

Construite dès 1309 sur l'emplacement approximatif de l'actuel bâtiment Foch, la chapelle du Collège résiste à la guerre de Cent Ans et survit à la Révolution, mais n'échappe pas au pillage de son trésor...

La chapelle est démolie en 1842, le bâtiment Foch est alors bâti, et rebâti en 1928.

Du Moyen-Âge à la Révolution

Dans la bibliothèque du Collège, située à droite de l'escalier monumental, Bossuet et Richelieu auraient, dit-on, soutenu leur thèse... En 1638, ce dernier décide la réunion des collèges voisins de Boncourt et de Tournai, au Collège de Navarre.

À la Révolution, le Collège est mis sous séquestre, livré à l'encan, vidé de ses trésors, en partie loué à des particuliers. La chapelle, divisée par des cloisons, sert de magasins à des libraires; un atelier de gravure est aménagé dans les sous-sols du Pavillon des bacheliers...



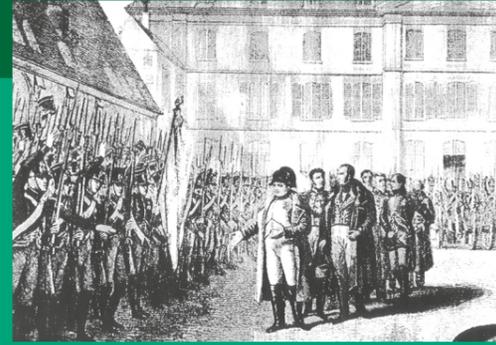
Statue de Villon dans le square Langevin

En 1456, dans la chapelle du collège, François Villon et sa bande de truands, dérobent, par effraction dans le trésor déposé par l'Université de Paris un siècle auparavant, une cassette contenant 500 écus d'or.

Le poète doit fuir pour échapper aux conséquences de son larcin, et n'est pendu qu'en effigie. Ses poèmes de regrets, qui portent l'émotion de son Testament, réussissent à convaincre le Roi de son repentir et lui valent de rentrer en grâce...

*"He! Dieu, se j'eusse étudié
Au temps de ma jeunesse folle
Et a de bonnes meurs dédié,
J'eusse maison et couchemolle.
Mais quoy? Je fuyais l'escolle
Comme fait le mauvais enfant.
En escripant ceste parole
A peur que le cuer ne me fent."*

La "caserne" pour les Polytechniciens



Sur le site Descartes

Créée à l'instigation du mathématicien géomètre Gaspard Monge en 1794, l'École polytechnique est d'abord installée à l'Hôtel de Lassay. À la demande de Napoléon, une promotion d'élèves est embarquée pour la Campagne d'Égypte. Au retour, l'Empereur décide "d'encaserner" les Polytechniciens (qui s'étaient quelque peu égayés en campagne) et de leur donner un statut militaire.

En 1805, le général Lacuée, premier gouverneur de l'École polytechnique, prend donc possession du domaine de l'ancien Collège de Navarre. Après sept mois de travaux et de pression sur les locataires récalcitrants, les bâtiments sont prêts à devenir une caserne pour les promotions de 1804 et 1805.

"Pour la patrie, les sciences et la gloire", telle est la devise de l'École, encore inscrite sur le fronton du bâtiment Joffre... Selon Napoléon, cette école devait être, pour la France, "une poule aux oeufs d'or". Dans l'actuel Pavillon Foch, le "Hall de la Poule" porte encore ce motif décoratif sur son fronton.

Le bâtiment Joffre, ou "Pavillon des Bacheliers de Navarre", était réservé aux salles d'études et au casernement des conscrits. Il conserve sa façade d'origine et son fronton décoré de la célèbre pendule "la Berzé".

X, l'inconnue mathématique pour désigner une école illustre

Au-delà de l'anecdote du moineau de Berzelius, cette pendule évoque le blason de l'École polytechnique, dite communément l'X: les instruments de l'ingénieur s'entremêlent aux armes du militaire, les feuilles de chêne aux feuilles de laurier...

La version moderne du logo de l'école présente les armes de Polytechnique: canons croisés en X (l'artillerie), casque et cuirasse (le génie), l'ancre (la marine).



POUR LA PATRIE LES SCIENCES ET LA GLOIRE

Vue du site Descartes



En 1980, le bâtiment Joffre est raccordé au Pavillon Boncourt par la passerelle qui enjambe la rue Clopin, et aux bâtiments Foch et Monge par la "rotule", édifice futuriste en verre et tubes d'acier dû à l'architecte Denis Sloan: un escalier en forme d'X s'articule sur l'escalier monumental en fer à cheval du square Langevin.

La cour des élèves et la galerie de Navarre, dite "boîte à claque"

Cette cour servait à la fois de lieu de récréation, de terrain d'exercices pour la manœuvre à pied et de place d'armes à l'occasion de la visite de hautes personnalités.

Le bâtiment trapézoïdal, qui ferme la cour, rappelle, par sa forme, la boîte à chapeau de grande tenue qui avait, en 1822, remplacé le chapeau rond des Polytechniciens. D'où son surnom de "boîte à claque".

Seul le bâtiment formant la base du trapèze (la galerie de Navarre) est dévolu au ministère, le reste du bâtiment étant occupé par l'AX, l'association amicale des anciens de l'X. Les deux salles de jeux de la galerie de Navarre, édifiées en 1837 sur l'emplacement d'un promenoir couvert, sont aujourd'hui transformées en bureaux dont les occupants suivent la consigne du Général Rostolan!



Longtemps est resté, sous le porche de la galerie de Navarre, "l'Rostoll", ce bec de gaz dont le nom s'attache à celui du Général Rostolan, qui a commandé l'École de 1844 à 1848 et autorisé, pour la première fois, l'usage du tabac, "pendant les heures consacrées aux récréations et seulement dans les cours et sous la galerie couverte".



"La Berzé"

En 1817, le grand chimiste suédois Berzelius fait, lors d'une conférence à l'École polytechnique, une expérience sur la raréfaction de l'air. Il place un moineau sous la cloche de la machine pneumatique. Grâce! crient les élèves. Le chimiste, ouvrant la soupape, rend à l'oiseau sa liberté.

Depuis ce moment, dit-on, pour exprimer sa reconnaissance, le moineau vient vers 10 heures du soir les jours de sortie, peser de tout son poids sur l'aiguille de la grosse horloge (la "Berzé") jusqu'à ce que les retardataires aient franchi la porte.